anxoa
85 B
5629

Reproductions de Dessins

de la

Collection de GREZ

Tirage à 200 exepl.
dont 127 pour S.B.J.B.
2 des 127 nominatif
(Dessins ↑ Bruegel) 4 pl. 3 "vol." en 1 vol

Coll. Grez idem tiré à 200 exepl.
dont 125 pour S.B.J.B.
un des 125 nominatif
6 pl. dont 4 en double.

FV. TS.

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01202 7096

Tirage à 200 exepl.
dont 127 pour S.B.J.B.
2 ~~des~~ des 127. nominatif
(Dessins ↑ Bruegel) 4 pl. 3 "vol." en 1 vol

Coll. Grez. idem tiré à 200 exepl.
dont 125 pour S.B.J.B.
n des 125 nominatif
6 pl. dont 4. en double.

FV. TS.

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01202 7096

p194.

6 pl.
dont 4. double.

Fv.
grez.

SUITE DE DESSINS DE MAITRES

TIRÉS DE LA

# COLLECTION DE GREZ

## Justification du tirage :

Cet album a été tiré à 200 exemplaires numérotés à la presse :

Nos 1 à 125, exemplaires de sociétaires,
texte sur papier d'Arches;

Nos 126 à 128, exemplaires de dédicace offerts par la Société,
texte sur papier d'Arches;

Nos 129 à 200, exemplaires offerts ou destinés au commerce,
texte sur papier vélin.

---

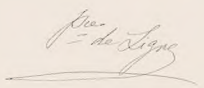
EXEMPLAIRE No 21

du

Baron Théophile de JAMBLINNE de MEUX

Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique :

*Le Président,*



SUITE DE DESSINS DE MAITRES

TIRÉS DE LA

# COLLECTION DE GREZ

PUBLIÉS PAR LA

Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique

PAR LES SOINS DE

RENÉ VAN BASTELAER

CONSERVATEUR DES ESTAMPES A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

1913

THE GETTY CENTER
LIBRARY

I

## PETER BRUEGEL l'Ancien

BRUEGEL PRÈS DE BRÉE 1528. — BRUXELLES 1569

### *La Prudence*

(COLLECTION DE GREZ, N° 490)

A gauche, des villageois préparent leurs provisions d'hiver, bois à chauffer, salaisons, navets, confitures et liqueurs; à droite, un malade, après avoir écrit ses dernières volontés, s'entretient avec un prêtre, tandis qu'un médecin examine un urinal; un thésauriseur remplit d'or un coffre; une femme éteint les braises de sa buée; derrière elle, les seaux, les seringues et les échelles à crochets des pompiers du temps, sur lesquelles se dresse la figure symbolique de la Prudence, un tamis sur la tête, un cercueil dans le bras droit, un miroir dans la main gauche.

Dessin à la plume d'une conservation et d'une netteté admirable.

C'est l'original de l'estampe de F. Huys, gravée pour l'éditeur Jérôme Cock. Ce dessin fait partie de la série des quatorze compositions qui font la suite des sept vertus et des sept péchés capitaux.

Au milieu du bas, PRUDENCIA ; au bas de la gauche, la signature BRVEGHEL 1559. Dans la marge inférieure, en une ligne : *Si prudens esse cupis in futurum prospectum ostende et quae possunt contingere animo suo cuncta propone.*

La feuille est doublée.

*Largeur, 0m.300; Hauteur, 0m.230.*

---

II

## FRANS FLORIS DE VRIENDT

ANVERS 1510-1570

### *Martyre de saint Vith*

(COLLECTION DE GREZ, N° 3940)

Le saint est debout, les bras levés, dans une chaudière, au milieu de la composition. Un ange descend du ciel pour le couronner. A droite et à gauche, les bourreaux; au fond, un trône circulaire en banquette, où se trouvent assis et debout quelques personnages.

Très beau dessin à la plume terminé en camaïeu au lavis d'ocre rouge.

Signé du monogramme FF : p : 0, au coin inférieur gauche. Avec l'indication : *Di francisco floris d'Anversa*, au milieu de la partie supérieure. Au verso, la marque au petit aigle de la collection Lanna (Vente Lanna, n° 579). Restauration d'une déchirure dans le haut de la feuille, qui est doublée mais non collée en plein.

*Largeur, 0m.305; Hauteur, 0m.232.*

---

III

## PIERRE-PAUL RUBENS

### *Le Christ et les pèlerins d'Emmaüs*

(COLLECTION DE GREZ, N° 1946)

Jésus levant les mains bénit le pain qu'il tient de la main gauche. Les deux compagnons de voyage écartent les bras dans l'étonnement de la reconnaissance.

Croquis à la pierre grise relevé de crayon blanc et repris ensuite entièrement à la sanguine, sur papier vergé assez grossier. Au verso, un croquis rapide à la pierre grise du même sujet, dans une composition différente, où le Christ est à droite, mais vu de profil à gauche, tandis que ses compagnons, vus de profil, sont placés à gauche.

Il est assez curieux de rapprocher de cette composition celle de Rubens qui fut gravée en 1643 par P. van Sompel, sur le dessin de P. Soutman qui en fut aussi l'éditeur. En écartant la dissemblance apportée par l'inversion de la composition dans la gravure, on trouve que le disciple du premier plan à gauche de notre dessin s'appuie, sur la table, du même geste de la main que celui de la gravure. Seuls, le bas du corps et les jambes se présentent plus de profil. Le geste du disciple de droite du dessin se retrouve exactement dans celui du second disciple de la gravure; l'angle visuel sous lequel le personnage a été dessiné est seul différent. Les pieds du Christ sont placés identiquement de même dans les deux croquis, d'où il faut conclure que les compositions de Rubens étaient beaucoup plus variées par l'étude sur nature que par l'imagination directement projetée en croquis sur le papier.

Sans marque ni signature.

*Hauteur, 0m246; Largeur, 0m316.*

---

IV

## LUCAS DE LEYDE

Leyde 1494-1533

### *Le moine Sergius tué par le serviteur de Mahomet pendant l'ivresse de celui-ci*

(Collection de Grez, n° 2254)

A droite, gît en raccourci le cadavre du moine, la gorge coupée. A gauche, un vieillard coiffé d'un turban est assis à terre, le bras gauche et la tête appuyés sur une souche. Entre les jambes pend le fourreau vide de l'épée, qu'un soldat s'avançant entre les deux figures vient y remettre furtivement. Le fond offre un paysage orné d'arbres et animé de figures.

Croquis à la sanguine précisé à la plume et terminé au lavis de sépia.

C'est, sans doute, sinon le dessin original qui a servi à la gravure de la première estampe datée du maître, exécutée en 1508, à l'âge de quatorze ans (Bartsch, Le Peintre-Graveur, n° 126), tout au moins la préparation qui a précédé immédiatement ce dernier dessin. Les deux versions n'offrent aucune dissemblance considérable, sauf que la gravure, réduite, est plus étudiée dans les proportions de certains détails. Tel est le cas : pour la poignée de l'épée du serviteur, rapetissée dans le travail à la plume et qui a repris dans la gravure l'intention primitivement exprimée lors du travail à la sanguine; pour la manche du vêtement posée à terre près de la marge gauche, qui est plus large dans la gravure et dont les galons ne sont pas encore mis au ton foncé; de même le fourreau est plus large, le nœud de ceinture plus développé dans l'estampe.

Il y a encore des repentirs intéressants à considérer dans le passage du croquis de sanguine au dessin à la plume et ensuite à la gravure, notamment dans les extrémités des membres et des articulations. A mesure que l'exécution s'est rapprochée de sa forme définitive, les lignes, primitivement plus ressenties et plus dégagées, prennent une raideur plus grande. A cet égard on peut constater que la raideur de dessin des bottes à crevés de Mahomet (qu'on retrouve aux bottes de maints personnages de Lucas de Leyde et que ses pasticheurs, tels que Nicolas de Bruyn, se sont bien gardés de ne pas imiter), n'existe pas dans le dessin primitif du maître. A signaler également le repentir qui, dans notre dessin même, a transformé le pied droit de Mahomet en la forme admise dans la gravure, sans que celle-ci ait d'ailleurs rendu tout l'esprit du dessin à la plume.

Le jeune artiste n'a d'ailleurs pas su transférer dans sa gravure toutes ses réussites de croquis. Si la main gauche du serviteur est meilleure dans la gravure que dans le dessin, il est moins sûr que la gauche du moine soit meilleure dans la gravure, où elle ressemble légèrement à une patte, et qu'il n'aurait pas été préférable de maintenir tel quel le genou droit de Mahomet, plus carré dans l'estampe que dans le dessin, et d'une anatomie moins juste.

Il est à remarquer, enfin, que certains repentirs de sanguine autour des figures, devenus après la reprise à la plume, des accidents du paysage, sont passés à ce titre dans la gravure; citons à ce point de vue l'ombre du tertre du fond, qui sert de repoussoir, dans la gravure, au visage du serviteur et provient primitivement du croquis de la tête placée trop bas. De même l'ombre du terrain mettant en valeur le genou droit du moine provient du repentir corrigeant la longueur de la pointe du manteau. Témoignages d'une singulière authenticité pour un dessin.

Au total ce dessin est intéressant parce qu'il trahit à la fois la précocité et l'inexpérience du jeune artiste.

Au bas de la feuille, l'indication cursive Luca d'Olanda. Au coin inférieur gauche la marque P L, de la collection du peintre anglais sir Peter Lely; au coin inférieur droit la marque T L, de la collection du peintre anglais sir Thomas Lawrence. Au coin supérieur droit, une étoile à six feuilles, marque une collection inconnue, attribuée tantôt à Charles I, tantôt à Thomas Howard. Au verso, dans le haut, l'attribution manuscrite à « Fed. Zuccheri ». Légère déchirure restaurée, au coin inférieur gauche.

*Largeur, 0m243; Hauteur, 0m317.*

V

## BARTHÉLEMY SPRANGER

ANVERS 1546 - PRAGUE 1628

### *Le Satyre tireur d'épines*

(COLLECTION DE GREZ, N° 3434)

Un faune assis sur un massif de roc se fait ôter par un satyre une épine du pied gauche. Une jeune faunesse, affligée de l'opération, lui entoure le cou de son bras gauche.

Dessin en sanguine relevé (postérieurement?) de pierre noire.

C'est le dessin original de la belle gravure de Jean Muller (BARTSCH, Le Peintre-Graveur, n° 71). Il porte les traces d'un ancien décalque à la pointe, probablement de celui qui a été pris par le graveur.

On peut juger, par la comparaison des deux œuvres, la qualité de l'influence que Spranger eût sur l'école de Goltzius. D'une façon générale, le modelé de la gravure est accentué d'une façon maniérée, ressentie, qui n'existe guère dans le dessin de Spranger. Les phalanges des doigts ne sont pas détachées ici comme dans l'estampe. Il est facile de remarquer que, quel que soit le fini de la sanguine de Spranger, Muller a pu y trouver le sens de la direction de ses hachures, mais qu'il n'a pas toujours respecté ces indications; il leur a communiqué le plus souvent une rondeur et une virtuosité de tailles dont le dessinateur ne lui fournit aucun exemple. On peut le constater notamment : dans le modelé de la cuisse droite du personnage principal et de celle de la faunesse, dont les tailles sont gravées dans un sens croisant celui qu'indique Spranger; dans la poitrine de cette dernière, dont les tailles concentriques ne correspondent aucunement avec les hachures rayonnantes de l'original; dans le modelé des reins du satyre agenouillé, que la gravure fausse d'une façon quelque peu incompréhensible. A remarquer aussi que Jean Muller a même ajouté des détails de son invention en certains endroits. Tel est le cas de la chevelure en chignon du satyre agenouillé, où les mèches de cheveux se sont gravées en forme de tresse; du trait carré qui a été relevé d'un demi-centimètre pour permettre au graveur de terminer en pointe la coiffure de la faunesse; des feuillages, qui ont été continués sur la branche au-dessus du faune.

Signé sur le massif de roc : $\frac{\text{Spranger}}{1590}$

Au bas de la droite, dans une banderole, une partie de la marque I. P. Z. du marchand Johannes Paulus Zomer, surnommé de Knorrepot, mort en 1725, à Amsterdam.

Au verso de la feuille, le chiffre 552 au crayon.

*Hauteur, 0m252; Largeur, 0m203.*

---

VI

## ANTOINE WATTEAU (attribué à)

VALENCIENNES 1684 — NOGENT-SUR-MARNE 1721

### *Buste de jeune femme*

(COLLECTION DE GREZ, N° 3974)

Étude aux trois crayons d'une jeune femme en buste, coiffée d'un chapeau de paille relevé sur la droite par un nœud de ruban. Le buste est vu de face, la tête tournée de trois quarts vers l'épaule gauche.

Ce dessin d'une virtuosité un peu pénible semble une réplique copiée d'un dessin resté inédit et qui a d'ailleurs été gravé plusieurs fois. La première de ces estampes, signée J. A. (Jean Audran), se trouve sous le n° 98 du recueil « Figures de différents caractères de paysages et d'études par Antoine Watteau » publié par M. de Jullienne (DE GONCOURT, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, dessiné et gravé d'Antoine Watteau, 1875, p. 261, n° 461); la seconde existe, sous le n° 19 dans le « Livre de différents caractères de Têtes, inventez par Vatteaux et gravés d'après ses desseins par Filloeul » (DE GONCOURT, p. 319, n° 769); la troisième est gravée par Demarteau (DE GONCOURT, p. 321, n° 783).

Au verso, un médiocre croquis de la femme sortant de l'eau, dans le *Bain rustique*, de la collection du duc d'Arenberg, gravé par Ant. Cardon (DE GONCOURT, p. 105, n° 110) et qui pourrait être non pas de Watteau, mais de Pater.

*Hauteur, 0m230; Largeur, 0m175.*

ACHEVÉ D'IMPRIMER
le 28 Mars 1914
par l'IMPRIMERIE J.-E. GOOSSENS, S^te A^ne
à Bruxelles

Clichés et Héliogravures
des ÉTABLISSEMENTS JEAN MALVAUX, S^te A^me
à Bruxelles

Peter BRUEGEL l'Ancien

*La Prudence*

Frans de VRIENDT dit Floris

*Le Martyre de saint Vith*

Frans de VRIENDT dit Floris

*Le Martyre de saint Vith*

Pierre-Paul RUBENS

*Le Christ et les disciples d'Emmaüs*

Pierre-Paul RUBENS

*Le Christ et les disciples d'Emmaüs*

LUCAS Jacoby de LEYDE

*Le moine Sergius tué par le serviteur de Mahomet*

LUCAS Jacoby de LEYDE

*Le moine Sergius tué par le serviteur de Mahomet*

Barthélemy SPRANGER

*Le Satyre tireur d'épines*

Antoine WATTEAU (attribué à)

*Buste de jeune femme*

Antoine WATTEAU (attribué à)

*Buste de jeune femme*

55-DS629

85-B5629